

Musique contemporaine française

CD « FRACTIONS DU SILENCE » – éOle Records – éOr_002

Bertrand Dubedout : Fractions du silence, 3ème Livre pour violon, clarinette, saxophone ténor, piano ; et 4ème Livre pour électronique 8 pistes. Claire Zarembowitch (violon), Jean-Jacques Godron (clarinette), Philippe Lecocq (saxophone), François-Michel Rignol (piano). Co-production éOle Records et éditions Gérard Billaudot. <http://www.studio-eole.com>

Bertrand Dubedout (né en 1958 à Bayonne) poursuit un parcours sans tapage à Toulouse, associé au collectif éOle, labourant avec persévérance son sillon et le nourrissant d'une contemplation assidue de la poésie d'André du Bouchet (1924-2001). Huit Livres constituent le cycle que le compositeur construit autour du poète, confiant son inspiration à des instruments solistes comme à l'électroacoustique pure dont il demeure un artisan résolu. Il est dommage qu'il faille se donner la peine de télécharger le livret, car la notice s'avère incontournable pour suivre le propos du compositeur, lequel explique comment il a tenté de transposer dans son langage d'Occidental une hiérarchisation d'éléments puisés dans l'art japonais qu'il a étudié sur place et auprès de musiciens du pays : « Cette œuvre obéit à des principes structurels, temporels, agogiques et prosodiques en vigueur dans la musique du théâtre Nô », dit-il à propos du 3ème Livre (2003) dont il donne une minutieuse description, plage par plage. "Fractions du silence" ? Plutôt quintessence poétique de la valeur des fragments sonores, parfois répétés jusqu'à l'hypnose ; les équilibres entre les quatre instruments (joués par de fidèles et talentueux compagnons de route du collectif toulousain) se trouvent examinés comme si l'on tournait autour d'un mobile. Le piano pose ses touches de couleurs sur tous les registres du clavier tandis que les vents et le violon évoluent en quarts de ton. Bertrand Dubedout, qui distribua son admirable « Fractions du silence – Premier livre Livre » au quatuor de saxophones (on peut en écouter un excellent enregistrement par le Quatuor Diastema, chez L'Empreinte digitale ; Philippe Lecocq est d'ailleurs membre de ce quatuor), réserve un traitement tout particulier au saxophone ténor, sachant ce que sa présence chaleureuse peut apporter – tout comme les graves du piano – aux climats de mystère. Qu'importe finalement la minutie des "transferts" opérés depuis l'art japonais dans une musique qui n'a rien d'orientalisante, puisque l'auditeur ressentira d'abord les effluves d'une harmonie des sphères d'essence vibratoire ! « Fractions du silence - Quatrième livre » (2005), musique acousmatique préparée au Gmem, se présente comme inspiré du Gagaku auquel il emprunte la rigueur de ses structures. Partant des bruits (fidèle en cela à l'enseignement reçu de Pierre Schaeffer et Guy Reibel), il s'immerge dans la nature du son et dans les sons tournant à travers la nature et les atmosphères. Respectés en tant que tels, des timbres de percussions apportent leur touche individuelle au sein d'une composition électronique qui ne cède jamais à la stérilité d'effets provocateurs (et datés !) mais diffuse en permanence une sensibilité poétique. Dubedout demeure l'un des plus fins créateurs de cette tendance de l'électroacoustique, aujourd'hui quelque peu marginalisée par les techniques mises à disposition des compositeurs au sein de l'Ircam ou de La Muse en circuit.

Sylviane Falcinelli – Juin 2012

<http://www.falcinelli.org>